UdeS région

Des nouvelles de la communauté universitaire

Sherbrooke: Université leader, Université de leaders

PUBLIREPORTAGE

Un doctorat pour ses 80 ans

ROBIN RENAUD

À 80 ans, Laszlo Csano a montré qu'il n'y a pas d'âge pour nourrir sa quête de connaissance et de savoir. En effet, il a reçu son doctorat en théologie des mains du recteur Bruno-Marie Béchard, sous les applaudissements enthousiastes des 13 000 personnes réunies le 13 septembre au stade de l'Université de Sherbrooke. La foule a donc eu l'occasion d'acclamer non seulement des doyens des neuf facultés, mais aussi le doyen parmi les quelque 3776 diplômés.

Le parcours de ce diplômé est marqué par une passion ininterrompue pour le monde de l'enseignement et des études. Immigrant au Canada en 1956, fuyant la révolution hongroise, Laszlo Csano arrive au Québec avant de s'installer à Toronto où il sera enseignant au secondaire. Après une première maîtrise à McGill, il devient enseignant au Collège Champlain, à Lennoxville.

Le français comme 4e langue

Arrivé à la retraite à 72 ans, Laszlo Csano souhaitait relever un nouveau défi intellectuel. «Je suis particulièrement fier de ce diplôme, surtout que ça a été très difficile de réussir à préparer une thèse en français, pour moi qui a enseigné pendant 33 ans en anglais», a-t-il expliqué. Un exploit que salue son directeur de recherche, le professeur Jean Desclos : «Il a fait preuve d'une grande ténacité, puisque le français est en quelque sorte sa quatrième langue, le hongrois étant sa langue maternelle, l'allemand sa seconde, l'anglais sa troisième. J'ai été son *coach*, son parrain, parfois son père fouettard afin de l'aider à surmonter les difficultés à bien traduire les idées qu'il voulait exprimer, et je suis fier qu'il y ait réussi.»

Théologie libre

Laszlo Csano a consacré sa thèse au théologien allemand Bernard Häring et à sa contribution au renouveau de la théologie morale. «Il était un grand représentant de la théologie morale, et il était contestataire, notamment en réaction à des encycliques de Paul VI en 1968 sur sa position à l'égard des refugiés est-allemands. Il a aussi contesté la rigidité du Vatican concernant la pilule contraceptive», résume le nouveau docteur.

Le professeur Patrick Snyder, qui a agi comme évaluateur à la soutenance de thèse, trouve remarquable qu'un homme de la génération de Laszlo Csano ait choisi d'étudier un théologien comme Häring : «Cela témoigne d'une volonté de sortir la théologie du dogmatisme romain, et Häring a douté toute sa vie de la doctrine imposée par le Vatican. À 80 ans, Laszlo Csano a choisi un personnage libre qui a gardé une distance critique et qui a souvent questionné les grandes idéologies. Ça montre qu'il est attaché aux grandes problématiques humaines actuelles.»

Laszlo Csano a salué la foule après avoir reçu son diplôme de doctorat des mains du recteur Bruno-Marie Béchard lors de la collation des grades.

Jean Desclos renchérit en indiquant que la démarche de son doctorant s'est sans doute faite en écho à son propre vécu personnel : «Comme Häring, c'est un homme qui a souffert et qui a cherché des façons d'expliquer sa propre condition de vie.»

Une suite au projet

Fièrement revêtu de la toge de l'Université de Sherbrooke, Laszlo Csano espère que son projet n'en restera pas là. «Dieu m'a donné jusqu'à 80 ans pour réaliser ce projet. J'espère qu'il va me donner un autre 10 ans, parce que je veux traduire ma thèse en allemand, et en espagnol aussi. J'ai encore envie de continuer à étudier et à travailler», dit-il, enthousiaste.

Celui qui a consacré 33 ans à enseigner souhaite aussi transmettre un message aux jeunes, comme il l'a toujours fait durant sa carrière. «Je suis très heureux d'avoir eu la chance de faire la preuve que je pouvais me présenter encore une fois aux études. Pour reprendre les mots que j'employais au cégep pour pousser mes élèves au travail, ça me fait de la peine de voir une partie de la jeunesse gaspiller son temps. Il faut que les jeunes montrent une plus grande concentration et évitent de se balader d'un domaine à l'autre. Avec les études, vous pourrez mieux faire face aux responsabilités de la vie et de la famille et vous vous assurerez un meilleur avenir», conclut-il.

L'UdeS sera bien représentée au 10e gala Forces avenir

Le 1er octobre à Montréal aura lieu le 10e gala Forces Avenir sous le thème *10 ans d'engagement à bâtir l'avenir*. Ce gala prestigieux honorera des finalistes et des lauréats venant de plusieurs universités québécoises en remettant 33 bourses totalisant 114 000 $. L'Université de Sherbrooke compte deux finalistes à cette soirée : Karine Lavertu, doctorante en génie mécanique, et le Colloque médical étudiant du Québec.

Génie vert

Pourvue d'une conscience écologique exemplaire, Karine Lavertu, doctorante en génie mécanique, considère que sauvegarde de l'environnement et progrès social vont de pair. «Par ses fonctions et ses choix technologiques, l'ingénieur a une grande influence sur le développement de notre société, dit-elle. Il a le pouvoir et le devoir de devenir un agent de changement et d'influence, et c'est ce que je m'efforce de faire.»

Karine Lavertu

Jimmy Bejjani

C'est d'ailleurs pour soutenir ses propos qu'elle a participé à la création du groupe Génie-Vert il y a plusieurs années, une organisation dont elle a assumé la présidence à plusieurs reprises. Karine Lavertu a également pris part à plusieurs projets, dont la dépollution du Petit Lac Saint-François. Puis, elle a largement contribué au projet Harmattan, qui vise à concevoir une éolienne destinée à l'électrification rurale à Madagascar.

«Ce projet est une belle démonstration concrète que l'ingénierie peut être mise au service de l'environnement et du progrès social. Par ailleurs, dans un contexte de mondialisation, une pratique plus conscientisée du génie et du développement de technologies environnementales représente un potentiel d'innovation très prometteur pour la société québécoise», assure-t-elle énergiquement.

Karine a aussi mis ses connaissances en génie à la disposition de la coopérative d'habitation l'Estudiantine. Le sens critique, le travail d'analyse et la capacité de l'étudiante à influencer et à rassembler ont grandement favorisé l'aspect écologique du bâtiment qui abrite ces résidences étudiantes.

Relève en santé

Avec le premier Colloque médical étudiant du Québec, quatre facultés de médecine ont voulu permettre aux étudiants de se rapprocher des principaux enjeux de l'heure en santé au Québec. Avec à sa tête Jimmy Bejjani, étudiant en médecine à l'Université de Sherbrooke, cet événement, qui a nécessité huit mois de préparation, a donné lieu à des conférences portant sur l'informatisation des dossiers médicaux, les aspects financiers du système de santé et l'engagement social et international des médecins québécois. Ce sont des sujets pour la plupart non abordés dans les programmes d'études et sélectionnés à la suite d'une longue réflexion s'appuyant sur des sondages effectués auprès des étudiants.

«Nous sommes à même de constater que la relève médicale fait sentir sa présence, fait valoir Jimmy Bejjani. L'intérêt de la relève à l'égard des enjeux médicaux actuels et son implication dans la gestion des changements dans la profession sont des éléments révélateurs qui démontrent qu'elle est bel et bien prête à prendre sa place.»

À une époque où la profession médicale est en profonde mutation, cet événement est apparu comme un complément enrichissant pour les quelque 200 participants.